

Une représentation de bâtiment découverte dans le *tell* de Luncavița, point *Cetățuia*

Cristian MICU*
Florian MIHAIL*
Michel MAILLE**

Rezumat: În cadrul acestei note sunt prezentate câteva observații privind un fragment de strachină descoperit în Locuința nr. 1 din așezarea-tell de la Luncavița (jud. Tulcea), punctul Cetățuia, într-un nivel de locuire atribuit fazei Gumelnița A2. Pe suprafața sa interioară a fost reprezentată, prin incizii, o posibilă construcție cu podeaua aflată la o anumită distanță față de nivelul solului, redată frontal. Pe cea exterioară a fost trasat, folosindu-se aceeași tehnică, un motiv neregulat. Dacă pentru acest din urmă motiv este dificil să precizăm o posibilă semnificație, pentru primul se pot face cel puțin unele precizări.

Motivul analizat a fost plasat oarecum paralel cu marginea fragmentului ceramic. Pe cele două laturi ale construcției ar putea fi reprezentați, într-o poziție ușor oblică, stâlpii din structura de rezistență (pereții ar fi avut în acest caz aceeași orientare), între aceștia regăsindu-se, probabil, intrarea. Dacă se acceptă această ipoteză ar trebui să găsim o explicație pentru prelungirea laturii interioare a stâlpilor până la acoperișul în două pante al construcției. Credem că în acest ultim caz nu poate fi exclusă posibilitatea redării unor elemente de susținere a acoperișului. Se poate, de asemenea, observa că pe una din laturile construcției linia exterioară a stâlpului de susținere și cea a acoperișului au fost dublate. Alături de ipoteza unei greșeli de execuție luăm în considerare și o posibilă încercare, mai mult sau mai puțin reușită, de redare tridimensională a construcției. Se observă o neglijare a proporțiilor, stâlpii din structura de rezistență având dimensiuni exagerate în raport cu celelalte elemente „arhitectonice” indicate. Nivelul podelei este plasat la o anumită distanță în raport cu nivelul de bază al stâlpilor. Interesantă ne pare și tehnica de realizare a motivului - inciziile au fost realizate neglijent și, se pare, repetat. Precizăm că înălțimea construcției reprezentate nu depășește 3,2 cm.

Exemplarul de la Luncavița se individualizează în cadrul descoperirilor similare din zona de răsărit a Europei prin tehnica de execuție (incizie) și prin încercările, probabile, de redare a motivului, în condițiile utilizării acestei tehnici, într-un plan tridimensional. Nu credem că suportul folosit - formă de vas aproximativ plată - a fost ales întâmplător, în acest caz avându-se în vedere utilizarea unei suprafețe aproape plane. Este greu de apreciat dacă motivul a fost realizat pe un fragment ceramic sau pe un vas întreg, deși prima variantă pare verosimilă, în condițiile în care atât în Locuința nr. 1 cât și în apropierea acesteia nu au fost descoperite fragmente similare.

Imaginea reprezentată poate fi cea a unei construcții având podeaua amenajată la o anumită distanță de sol. Luând în considerare detaliile de arhitectură observate în timpul cercetării Locuinței nr. 1, este dificil de acceptat că motivul de pe fragmentul ceramic ar fi reprezentat un model al acestui complex, cel puțin nu unul practic (mai degrabă unul simbolic). Reprezentarea unui anumit tip de construcție pe un vas sau fragment ceramic din cadrul așezării-tell de la Luncavița, nu constituie, pentru moment, un argument suficient pentru afirmarea prezenței acesteia în contextul menționat. Contextul descoperirii nu pledează neapărat pentru atribuirea unei „funcții cultice” în cazul piesei de la Luncavița, aceasta fiind descoperită într-un spațiu cu destinație aparent „domestică”. Prezența sa într-o anumită locuință din așezare ar putea, totuși, conferi o anumită semnificație complexului sau locului în care a fost înregistrată.

Cuvinte cheie: Gumelnița A2, Luncavița, locuință.

Mots clés: Gumelnița A2, Luncavița, maison.

Dans cette note on présentera quelques observations sur un fragment d'écuelle (pl. I) découvert dans l'établissement-tell de Luncavița (dep. Tulcea), point *Cetățuia*, dans un niveau d'habitation appartenant à la phase Gumelnița A2 (C. Micu, M. Maille 2001). Cet exemplaire, qui a été inclus dans le type B.12 de l'établissement ci-dessus mentionné (écuelle tronconique avec bord épais à l'intérieur) (C. Micu 2005), a été réalisé dans une pâte de qualité médiocre contenant des tessons broyés fin. Les surfaces des parois ont été couvertes par une couche mince d'argile lissée à l'extérieur, polie à l'intérieur. Le tesson a subi une cuisson secondaire. Sur la surface intérieure a été représenté, par incisions, un possible bâtiment vue de face, dont le sol est représenté construit en surélévation. Sur la surface extérieure a été représenté, par la même technique, un motif irrégulier¹. Si pour celui-ci il est difficile de préciser une certaine signification, pour le

* L'Institut des Recherches Eco-Museales Tulcea, Str. 14 Noiembrie, nr. 3, Tulcea.

** Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Aveyronnaise, C. A. D., 12630 Montrozier, France.

¹ Dans ce cas on exclut la possibilité d'un faux ou d'une plaisanterie actuelle parce que le fragment céramique était recouvert par une couche de calcaire avant d'être introduit dans le laboratoire de l'Institut des Recherches Eco-Museales Tulcea.

premier motif on peut apporter quelques précisions. Le motif analysé a été placé en quelque sorte parallèlement par rapport au bord du fragment de céramique. Sur les deux cotés du bâtiment, pourraient être représentés, dans une position à peu près oblique, les montants (les parois ont eu dans ce cas la même orientation), entre ceux-ci se trouvant probablement l'entrée. Si on accepte cette hypothèse il faudrait trouver une explication pour le prolongement de la partie intérieure de chaque montant jusqu'au toit du bâtiment, en deux pentes. On pense que dans ce dernier cas on ne peut pas exclure la possibilité d'une représentation de quelques éléments de soutien de la toiture. Des détails partiellement semblables ont été remarqués sur quelques habitations contemporaines bâties au voisinage de l'établissement-*te//*, sur la vallée de Luncavița (pl. I/3-4). On peut observer aussi que sur l'un des deux côtés du bâtiment la ligne extérieure du montant et de la toiture ont été doublés. A coté de l'hypothèse d'une faute d'exécution on peut aussi prendre en considération un possible essai, plus ou moins réussi, de représentation tridimensionnelle du bâtiment.

On remarque que les proportions n'ont pas été respectées, les montants ayant des dimensions exagérées par rapport aux autres éléments „architecturaux” représentés. Le niveau du sol a été placé à une certaine distance par rapport la base des montants. La technique du travail du motif est aussi intéressante – les incisions ont été réalisées négligemment et, il semble de façon répétée. On mentionne que la hauteur du motif ne dépasse pas 3,2 cm.

Dans ce cadre il est nécessaire de présenter quelques détails concernant le contexte dans lequel on a découvert le fragment céramique analysé, c'est-à-dire dans l'habitation no. 1. Ce complexe, identifié dans la moitié nord du *te//*, a été aménagé à la surface du sol (pl. II/1-3). La surface enregistré au moment de la recherche était de 8,20 × 5,60 m. Le sol, avec beaucoup de réfections (pl. II/3), a été aménagé sur une couche de remblai contenant des restes d'un bâtiment antérieur, l'habitation no. 9 (pl. II/4), construite à peu près sur le même emplacement (son orientation étant probablement différente). La structure de résistance des parois a été réalisée en poteaux et piquets en bois, placés à faible distance les uns par rapports aux autres (pl. II/2). Les parois pour lesquelles a été utilisé une quantité importante de torchis, ont été renforcées dans leur moitié extérieure par de larges planches. Dans la moitié nord de l'habitation no. 1, dans laquelle on a découvert le fragment d'écuelle, on a retrouvé des vases de provisions associés à des poids de métier à tisser, meules et broyeurs en pierre (pl. II/1). On mentionne que, autant dans l'habitation no. 1, que dans la zone avoisinante on n'a pas trouvé de tessons semblables à ceux ayant servi de support pour représenter le bâtiment incisé.

Peut être la plus importante observation par rapport aux données mentionnées ci-dessus est que certains éléments architecturaux de la représentation retrouvé sur le fragment céramique ne correspondent pas à ceux de l'habitation dans laquelle celle-ci a été enregistrée. De ce point de vue le dessin ne pourrait donc pas être considéré comme le modèle de l'habitation. D'ailleurs on ne peut établir aucune correspondance avec des structures d'habitations étudiées jusqu'à présent dans l'établissement-*te//* de Luncavița.

Si on prend, quand même, en considération la possibilité d'une correspondance entre une image représentée sur n'importe quel support et les éventuels types des bâtiments identifiés dans les établissements préhistoriques² et aussi l'hypothèse que l'absence d'un certain type d'habitation dans une établissement n'implique pas obligatoirement qu'il était inconnu par les membres de la communauté (C. Bem 2001, p. 170), on pourrait indiquer, au moins au niveau de quelques cultures énéolithiques, certaines „analogies”:

- dans l'établissement de Bucșani (dep. Giurgiu), dans le cas de quelques habitations d'un niveau attribué à la phase Gumelnița B1, on a remarqué l'utilisation de troncs d'arbres pour le soutien de la plateforme ainsi que de la construction. Sans être enterré (pour éviter probablement leur désagrégation) ceux-ci ont été placés sur le périmètre du complexe d'habitation ainsi qu'à l'intérieur de la surface occupée par celui-ci (S. Marinescu-Bilcu *et alii* 1996-1998, p. 96-98; C. Bem 2001; C. Bem *et alii* 2000, p. 19-20; *idem* 2002, p. 68);

- en prenant en considération les observations faites pendant les recherches réalisées dans l'établissements de Pianul de Jos, Mihalț et Păuca, I. Paul a avancé l'hypothèse de l'existence d'habitations à plateformes construites en surélévation sur pilotis en bois (I. Paul 1967; *idem*

² On mentionne que dans ce contexte on ne mettra pas en discussion les nombreux exemples ethnographiques en préférant maintenir l'analyse dans le domaine archéologique.

1992, p. 31-35). Ses observations ont été initialement élargies même au niveau de quelques établissements des cultures Tisa, Gumelnița et Cucuteni (I. Paul 1997, p. 21, note 40). Tenant compte des résultats des recherches réalisés dans le niveau d'habitation supérieur de l'établissement de Căscioarele (culture Gumelnița) et dans les établissements de Traian, Hăbășești, Glăvăneștii Vechi, Berești, Cucuteni et Ruginoasa (culture Cucuteni) VI. Dumitrescu (1968, p. 389 et suiv.) s'interrogeait sur la validité de l'hypothèse ci-dessus mentionnée³, en la considérant difficile à accepter (VI. Dumitrescu *et alii* 1983, p. 119) sans exclure quand même la possibilité de l'existence de quelques habitations sur pilotis pendant l'époque néo-énéolithique surtout dans quelques zones de collines et marécages (VI. Dumitrescu 1968, p. 394). Ses arguments ont été soutenus ultérieurement par S. Marinescu-Bilcu (1974, p. 34) et Șt. Cucuș (1989, p. 53).

Si on prend en considération l'ensemble des représentations connues de bâtiments pour la période néo-énéolithique de l'Europe Orientale on peut remarquer un nombre plus important d'analogies:

- *peinture*. C'est peut-être la plus proche technique de travail par rapport à celle utilisée sur le fragment céramique de Luncavița si on prend en considération la restriction des possibilités de représenter des éventuels détails. Dans l'établissement de Turdaș, point *La Luncă*, l'un des motifs peints (Pl. III/1) sur un fragment de vase a été interprété (M. Roska 1928) comme la représentation d'une „habitation construite sur pilotis” (I. Paul 1967, p. 19, note 32), d'un „édifice sacré” (A. Nițu 1943-1945, p. 88), „sanctuaire en plein air” (Șt. Cucuș 1989, p. 56) ou d'une „habitation au bord de l'eau” (VI. Dumitrescu 1968, p. 394). D. Monah (1997, p. 45), en acceptant une théorie de M. Eliade (1965, p. 53 et suiv.; *idem* 1992, p. 341 et suiv.), considère que dans ce cas la forme et les détails constructifs ne l'intéressait pas parce qu'il s'agit d'une image idéale, archétype du sanctuaire;

- *plastique*. Des exemplaires en terre cuite qui pourraient être considérés comme des répliques de quelques bâtiments - on doit préciser qu'on a pris en considération dans ce contexte seulement les exemplaires „avec toiture” - au sol construit en surélévation se retrouvent sur une aire géographique assez grande et durant une période importante⁴. On n'insistera pas sur les origines et la diffusion de ce type de représentation. Il est quand même important de préciser que dans la zone qui se trouve au nord du Danube les premiers exemplaires font leur apparition pendant l'Énéolithique⁵. Des découverts importants ont été réalisés dans l'espace du complexe culturel Cucuteni-Tripolje (S. A. Gusev 1995; C. -M. Mantu Lazarovici 2002, p. 56-60) (Pl. III/3-7). Les plus proches découvertes en temps et en espace par rapport à l'établissement de Luncavița ont été enregistrées à Aldeni (dep. Buzău) (pl. IV/1-2), dans un niveau Stoicani-Aldeni (Gh. Ștefan 1937-1940), et Igești (dep. Vaslui) (pl. III/2; IV/5), dans un point où on a indiqué un établissement Stoicani-Aldeni et un Cucuteni A2 (G. Coman 1980, p. 76, nr. X9, fig. 88/7). Les pièces de ce type ont été interprétées souvent comme des modèles d'habitation (Gh. Ștefan 1937-1940, p. 93; M. Gimbutas 1956, p. 103; VI. Dumitrescu 1968, p. 394; V. Nikolov 1989, p. 47; I. Mareș 1993, p. 32-33; S.A. Gusev 1995), rarement comme des maquettes de sanctuaire (C.-M. Mantu Lazarovici 2002, p. 56 et suivant.; D. Monah *et alii* 2003, p. 153-154) ou des „greniers” (N. Vlassa 1979, p. 22, note 29; Al. Morintz 2004, p. 78, 80).

En prenant en considération toutes les données présentées dans cette note on pourrait faire quelques observations préliminaires:

- l'exemplaire de Luncavița s'individualise par rapport aux autres découvertes de l'époque néo-énéolithique ci-dessus mentionnées par la technique de travail (incision) et par les essais, probables, de représentation du motif, dans ces conditions, sur le plan tridimensionnel. On pense que le support utilisé constitue un choix intentionnel, permettant d'avoir à disposition une surface à peu près plane. Il est difficile de préciser si le motif a été réalisé sur un fragment céramique ou sur un vase entier (et dans ce cas si le motif faisait partie d'une vraie composition), bien que la

³ A la suite de ces observations I. Paul a admis ultérieurement que les situations signalées par VI. Dumitrescu sont „réelles et objectives”, constituant „des arguments qui plaident contre l'existence, dans la culture Cucuteni et dans les cas mentionnés, d'habitations à plateforme sur pilotis” (I. Paul 1992, p. 33).

⁴ Dans la zone de la Péninsule Balkanique on les retrouve même au niveau du Néolithique ancien (B. Nikolov 1989, p. 47, fig. 47).

⁵ Une situation semblable paraît se retrouver dans la moitié nord de la Bulgarie (L. Perničeva 1978, p. 169).

première hypothèse paraisse vraisemblable compte tenu que dans l'habitation no. 1 et dans la zone avoisinante on n'a pas découvert de fragment céramique similaire;

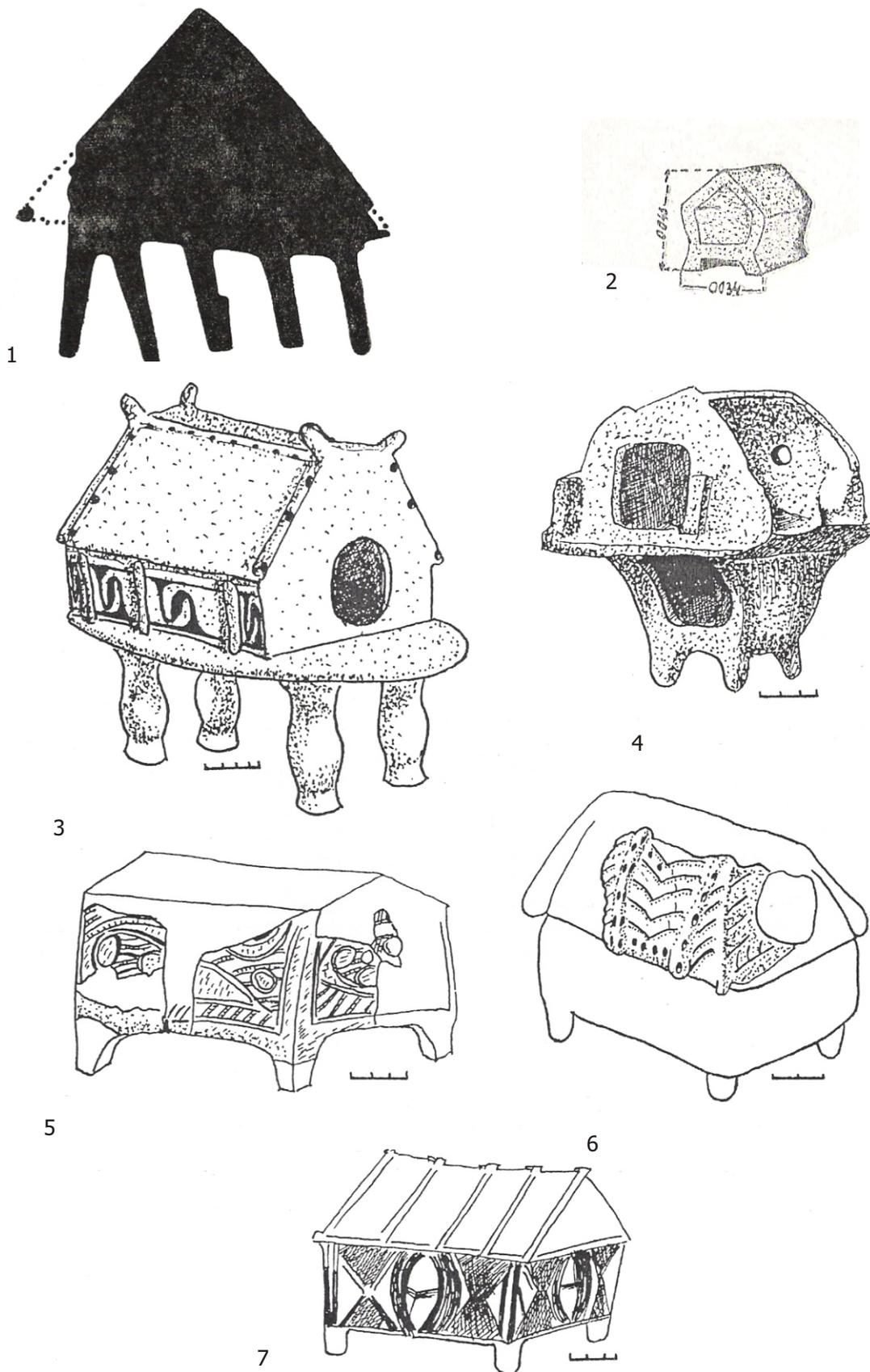
- le motif pourrait représenter une habitation au sol construit en surélévation. Il semble improbable que le motif incisé soit une représentation réaliste de la maison n°1, il pourrait éventuellement s'agir d'une représentation symbolique. La représentation d'un certain type de bâtiment sur un vase ou fragment céramique dans l'établissement-*tell* de Luncavița ne peut pas constituer, dans le stade actuel de la recherche, un argument suffisant pour affirmer l'existence de ce type de bâtiment dans le contexte précisé. On n'exclut quand même pas la possibilité d'infirmier dans l'avenir cette hypothèse de travail si on prend en considération les découvertes de l'établissement gumelnitéen de Bucșani;

- le contexte de la découverte ne conduit pas à l'attribution d'une „fonction culturelle” dans le cas de la pièce de Luncavița, celle-ci étant enregistrée dans un espace à destination apparemment „domestique”. La présence de la représentation dans une certaine habitation de l'établissement pourrait, quand même, conférer une signification particulière au complexe archéologique ou à la place dans laquelle celle-ci a été enregistrée.

Bibliographie:

- C. Bem 2001 *A special Type of Aenolithic Dwelling. Unicum or Deficiency of Conservation?*, dans *SP1*, p. 153-192.
- C. Bem *et alii* 2000 *Bucșani, com. Bucșani, jud. Giurgiu. Punct: La Pod*, dans *CCA 1999*.
- C. Bem *et alii* 2002 C. Bem, S. Marinescu-Bîlcu, T. Popa, V. Parnic, C. Bem, C. Haită, A. Bălășescu, V. Radu, *Bucșani, com. Bucșani, jud. Giurgiu, punct: Pod „La Pădure”*, dans *CCA 2001*, p. 67-69.
- G. Coman 1980 *Statornicie, continuitate. Repertoriul arheologic al județului Vaslui*, București.
- Șt. Cucuș 1989 *Locuințele eneolitice finale din zona subcarpatică a Moldovei*, dans *Carpica 20*, p. 53-59.
- Vi. Dumitrescu 1968 *Cu privire la platformele de lut ars ale locuințelor unor culturi eneolitice*, dans *AMN 5*, p. 389-396.
- Vi. Dumitrescu *et alii* 1983 Vi. Dumitrescu, Al. Bolomey, Fl. Mogoșanu, *Esquisse d'une préhistoire de la Roumanie*, București.
- Gh. Dumitroaia *et alii* 2005 Gh. Dumitroaia, C. Preoteasa, R. Munteanu, D. Nicola, *Primul muzeu Cucuteni din România, BMA 15*, Piatra Neamț.
- M. Eliade 1965 *Le Sacré et le Profane*, Paris.
- M. Eliade 1992 *Tratat de istoria religiilor*, București.
- M. Gimbutas 1956 *The Prehistory of Eastern Europe. Part I. Mesolithic, Neolithic and Copper Age Cultures in Russia and the Baltic Area*, American School of Prehistoric Research, Peabody Museum, Harvard University, Bulletin nr. 20.
- S.A. Gusev 1995 *Hausmodelle der Tripolje-Kultur*, dans *PZ 70*, 2, p. 175-189.
- C.-M. Mantu Lazarovici 2002 *Sanctuarele Precucuteni-Cucuteni*, dans *AM 25*, p. 47-67.
- S. Marinescu-Bîlcu 1974 *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, București.
- S. Marinescu-Bîlcu *et alii* 1996-1998 *Șantierul arheologic Bucșani (jud. Giurgiu). Raport preliminar. Campania 1998*, dans *BMJTA 2-4*, 1996-1998, p. 93-113.

- C. Micu 2005 *Neo-eneoliticul în nordul Dobrogei în lumina cercetărilor de la Isaccea și Luncavița*, thèse de doctorat soutenue dans le cadre de l'Institut d'Archeologie Vasile Pârvan București.
- C. Micu, M. Maille 2001 *Recherches archéologiques dans le cadre de l'établissement-tell de Luncavița (départ. de Tulcea)*, dans *SP* 1, p. 115-129.
- D. Monah 1997 *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, Piatra Neamț.
- D. Monah *et alii* 2003 D. Monah, Gh. Dumitroaia, F. Monah, C. Preoteasa, R. Munteanu, D. Nicola, *Poduri – Dealul Ghindaru. O Troie în Subcarpații Moldovei*, Piatra Neamț.
- B. Nikolov 1989 *Das frühneolithische Haus von Sofia-Slatina. Eine Untersuchung zur vorgeschichtlichen Bautechnik*, dans *Germania* 67, 1, p. 1-49.
- Al. Morintz 2004 *Some remarks about the connections between housemodels, and real houses in Romanian neolithic*, dans *Prinos lui Petre Diaconu la 80 de ani*, Brăila, p. 77-98.
- A. Nițu 1943-1945 *Despre semnificația motivului pictural în formă de casă de la Turdaș*, dans *Apulum* 2, p. 81-89.
- I. Paul 1967 *În legătură cu problema locuințelor de suprafață cu platformă din așezările culturilor Petrești și Cucuteni-Tripolie*, dans *SCIV* 18, 1, p. 3-24.
- I. Paul 1992 *Cultura Petrești*, București 1992.
- L. Perničeva 1978 *Sites et habitations du Chalcolithique*, dans *Studia Praehistorica* 1-2, p. 163-169.
- M. Roska 1928 *Casa neolitică de la Turdaș*, dans *AO* 7, 39-40, p. 510.
- Gh. Ștefan 1937-1940 *Un nouveau modèle d'habitation de l'énéolithique valaque*, dans *Dacia* 7-8, p. 93-96.
- N. Vlassa 1979 *"Căsuțele de cult" de la Turdaș*, dans *Apulum* 17, p. 9-23.

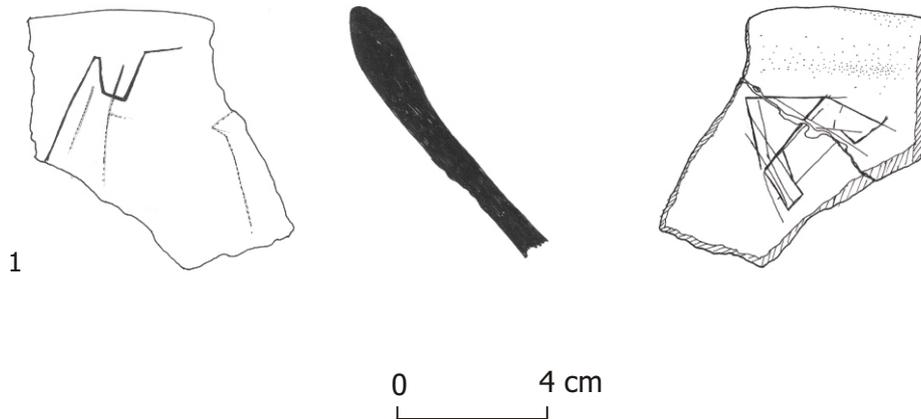


Pl. III. Représentations de bâtiments au sol construit en surélévation.

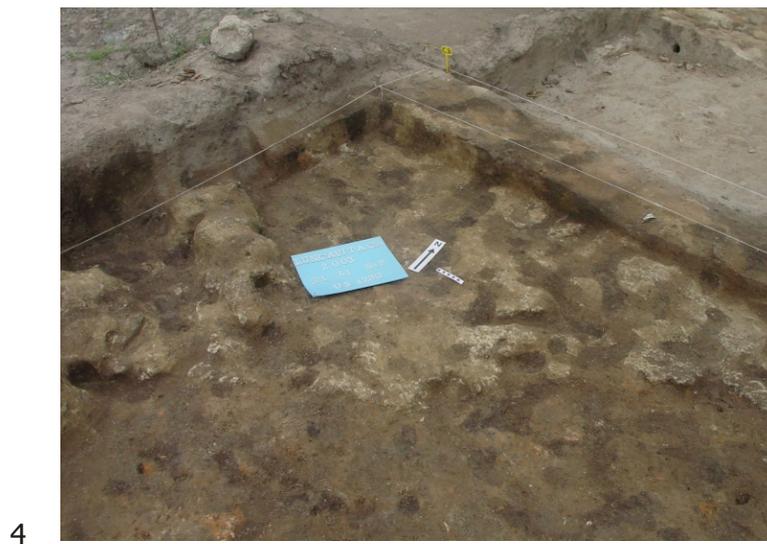
1. Turdaş (I. Paul 1967); 2. Igeşti (G. Coman 1980); 3. Voroşilovka; 4. Roszochuvatka; 5. Okopi;
6. Kolomişcina; 7. Costeşti IV (A. Gusev 1995) 1. culture Petreşti; 2. L'aspect culturel Stoicani-Aldeni (?);
3-7. complexe culturel Cucuteni-Tripolie.

Machete ale unor construcții pe piloni.

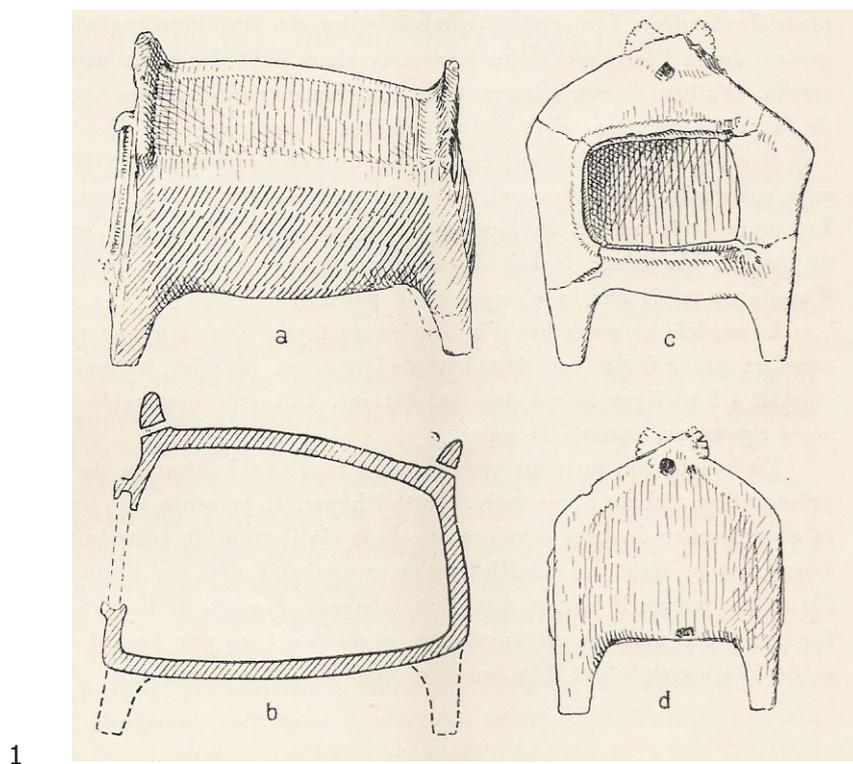
1. Turdaş (I. Paul 1967); 2. Igeşti (G. Coman 1980); 3. Voroşilovka; 4. Roszochuvatka; 5. Okopi;
6. Kolomişcina; 7. Costeşti IV (A. Gusev 1995) 1. cultura Petreşti; 2. Aspectul cultural Stoicani-Aldeni (?);



Pl. I. Luncavița, point Cetățuia. 1-2. fragment céramique (Gumelnița A2);
 3-4. habitation contemporaine.
 Luncavița, punctul Cetățuia. 1-2. Fragment ceramic (Gumelnița A2);
 3-4. locuință contemporană.



Pl. II. Luncavița, point Cetățuia. 1-3. Habitation no. 1; 4. Habitation no. 9.
Luncavița, punctul Cetățuia. 1-3. Locuința nr. 1; 4. Locuința nr. 9.



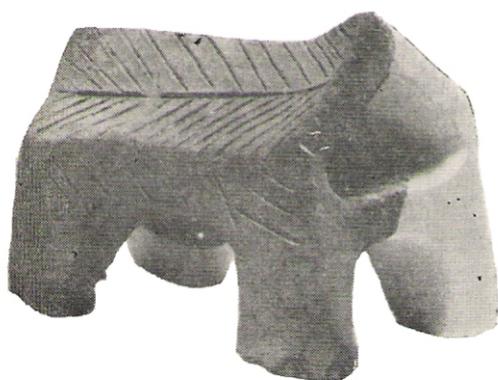
1



2



3



4



5

Pl. IV. Représentations de bâtiments au sol construit en surélévation. 1-2. Aldeni (1. apud Gh. Ștefan 1937-1940; 2. apud Vivre au bord...); 3. Poduri (apud Gh. Dumitroaia et alii 2005); 4. Turdaș (apud I. Paul 1967); 5. Igești (apud I. Miclea, R. Florescu 1980).

Machete ale unor construcții cu podeaua supraînălțată. 1-2. Aldeni (1. apud Gh. Ștefan 1937-1940; 2. apud Vivre au bord...); 3. Poduri (apud Gh. Dumitroaia et alii 2005); 4. Turdaș (apud I. Paul 1967); 5. Igești (apud I. Miclea, R. Florescu 1980).